



innover



préserver



transmettre



valoriser



Samara

— PARC NATUREL
& ARCHÉOLOGIQUE —



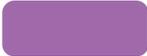
animer



**projet culturel
& scientifique**

S O M M E
P A T R I
- M O I N E





sommaire



PRÉAMBULE	4
Les sites, la méthode, les valeurs et les leviers de Somme Patrimoine	4
LA GESTION DES SITES CULTURELS DE SOMME PATRIMOINE	6
Samara, parc naturel et archéologique	7
Bilan 2012-2020	8
Perspectives 2020-2023	10
Conclusion : Un tournant structurel	12
Centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre	14
Bilan 2017-2020	15
Perspectives 2020-2023	16
Conclusion : Un tournant idéologique	18
Citadelle de Doullens	20
Bilan 2018-2020	21
Perspectives 2020-2023	22
Conclusion : Une explosion multiculturelle	30
LES PROJETS STRUCTURANTS 2020-2023	32
Un bâtiment central à Samara	33
Le projet Vallée de Somme, Vallée idéale	34
Transformer le pavillon des expositions de Samara	35
Renouveler l'exposition 600 000 de Samara	36
Recréer la porte fortifiée de l'oppidum	37
Le projet d'établissement	38

préambule

LE PROJET D'UN EPCC MOTIVE LES ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES AU SEIN D'UN DOCUMENT STRATÉGIQUE, QUI, UNE FOIS ADOPTÉ, DÉTERMINE POUR LE TEMPS DE LA DURÉE DU MANDAT DU DIRECTEUR, CE QUE SERA LA POLITIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT.

IL EST EN PHASE AVEC LA POLITIQUE CULTURELLE DE SON (SES) CONTRIBUTAIRES(S) FINANCIER(S). IL PEUT PRENDRE EN COMPTE LES PROJETS CULTURELS DES EPCI DE SON TERRITOIRE.

CETTE PHILOSOPHIE GUIDE QUOTIDIENNEMENT LES ACTES ET DÉCISIONS, LES ORIENTATIONS ET LES PROJETS. SES ÉQUIPES INCARNENT SES VALEURS. LES SITES CULTURELS DONT IL A LA GESTION EN SONT LES VECTEURS. LES TERRITOIRES SUR LESQUELS SES SITES CULTURELS SE SITUENT PEUVENT EN BÉNÉFICIER.

LES SITES DE SOMME PATRIMOINE



Le parc archéologique de Samara



Le Centre Archéologique de Ribemont-sur-Ancre



La Citadelle de Doullens

Chaque site a des atouts et des problématiques différents. Le projet culturel du gestionnaire accorde cela. Cette synergie renforce l'image du département de la Somme et de sa richesse patrimoniale, historique et archéologique.

Cette identité culturelle est partagée dans la complémentarité des sites. Et par sa visibilité et sa cohérence permanente, la rend compréhensible à tous les publics.

C'est par le projet culturel de Somme Patrimoine que s'harmonise visiblement la mise en corrélation de ces trois sites.

LA « MÉTHODE » SOMME PATRIMOINE



Animation des sites et des territoires



Valorisation touristique des sites et des territoires



Préservation du patrimoine de la Somme



Transmission des savoirs via la médiation et l'animation pédagogique



Recherche archéologique et historique permanente

La force d'action de Somme Patrimoine se trouve dans ces 5 engagements. Peu de départements en France peuvent se targuer d'avoir à leur disposition une telle ingénierie et un nombre aussi important de médiateurs et guides conférenciers. De plus, et par extension de la valeur dégagée par la qualité de ses interventions, les réseaux de Somme Patrimoine sont considérables et ont une portée à échelle internationale.

Ludique.
Pédagogique.
Scientifique.



LES VALEURS DE SOMME PATRIMOINE

Repères et guides de ses actions et de ses projets, ces valeurs sont la marque de fabrique de Somme Patrimoine, une forme de label qui s'authentifie dès qu'il se rend visible. Et ce, auprès de tous les types de publics qui visitent le département ; mais aussi de ses habitants, qui participent à la fierté d'appartenance à un territoire.

L'incarnation de ces valeurs par tous les personnels et les élus du Conseil d'Administration est primordiale. C'est porté par ce souffle commun que la philosophie devient réelle.

LES LEVIERS DE SOMME PATRIMOINE

Une **politique événementielle** ambitieuse et percutante.

Des **innovations** dans les moyens de médiation : humains, digitaux, ouvrages, films...

Des **investissements** structurants de la part du propriétaire et du gestionnaire.

Des **projets** éducatifs, scientifiques et ludiques.

Des **aménagement**s favorisant l'accueil des publics : handicaps, parcours ludosensoriels, activités de pleine nature et sportifs.

Des **partenariats** : état, financiers, labels, fédérations, dispositifs d'état et privés.

Des **prestations de service** : conférences, animations, conseils, ingénierie, laboratoire de restauration.

De **l'inattendu** : en types d'événements et en communication.

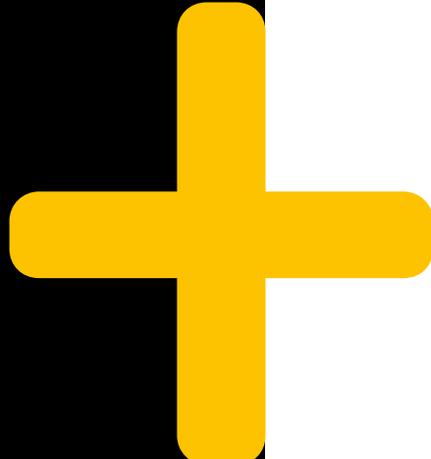
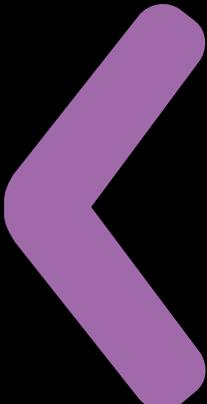
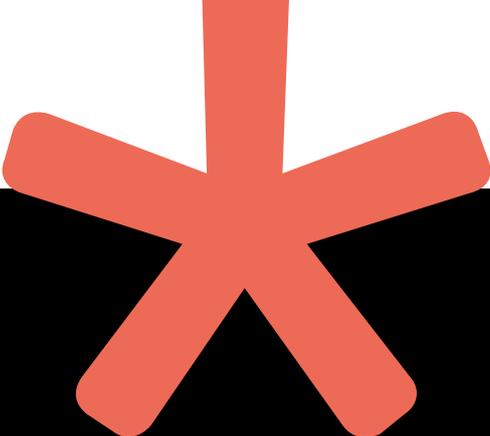
Une **gestion paysagère** où l'on met en scène la nature.

Ces leviers apportent, nous l'avons perçu lors des trois années précédentes, une fidélisation des visiteurs qui passe par une double **exigence de qualité formelle** et - paradoxalement - d'inattendu, avec des propositions construites autour de thématiques cohérentes et identifiées. Au fil des ans, les visiteurs perçoivent globalement une **personnalité spécifique pour l'établissement public** mais aussi pour chacun des sites en particulier. Cette **marque** Somme Patrimoine se dégage de chacune des actions.

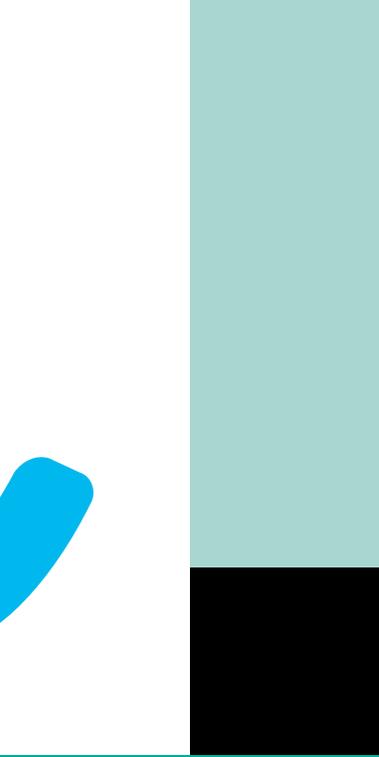
Les vestiges archéologiques dans nos régions et particulièrement dans la Somme sont considérables. Seulement voilà, on ne les voit pas. Ce qui, par ailleurs, a permis de les protéger, ils sont encore à découvrir en majorité. Cela laisse entrevoir, encore pour longtemps, de nouvelles découvertes pour les générations futures. Il faut donc se familiariser avec cette idée de patrimoine invisible. Mais il est là. Les fouilles effectuées l'ont exhumé parfois. Puis rebouché. Il est alors encore redevenu invisible.

Mais il est là, sous nos pieds ! Dans nos campagnes, nos villages et nos villes.

La Somme garde donc l'essentiel de son patrimoine en sous-sol ; c'est pourquoi il y a une nécessité impérieuse d'une médiation/muséographie vivante, participative, dans laquelle le public, qui ne peut se contenter d'une approche contemplative, doit se retrouver acteur.



**la gestion
des sites
culturels
de Somme
Patrimoine**



Samara

— PARC NATUREL
& ARCHÉOLOGIQUE —

**PARC
NATUREL ET
ARCHÉOLOGIQUE**

É

difié sur un site archéologique majeur, le parc de Samara représente un lieu d'expérimentations et de valorisation archéologique au niveau local comme international, mais aussi un outil de diffusion des connaissances acquises sur notre passé commun.

Chaque jour, les fouilles archéologiques éclairent notre connaissance du passé. Les campagnes de fouilles réalisées dans le parc et ses abords ont révélé un passé multiséculaire. Les plus anciennes traces humaines retrouvées in situ sont les ossements d'un homme adulte déposés dans une petite fosse en bordure de la Vallée d'Acon il y a 10 000 ans. Une sépulture collective datant du Néolithique, utilisée pendant un millénaire a été mise au jour en 1967 et fouillée entre 1968 et 1975.

Plusieurs campagnes de fouilles menées entre 1988 et 2015 ont également révélé une occupation ancienne du plateau et en particulier de l'Oppidum baptisé *Le Camp César*, classé monument historique dès 1862 : l'homme y a vécu depuis le Néolithique jusque l'époque romaine. Les dernières fouilles entreprises invitent à penser que des troupes césariennes y ont probablement séjourné durant l'hiver 54 avant notre ère. Le fossé d'enceinte et les vestiges d'un rempart massif marquent toujours le paysage actuel.

La médiation et les expérimentations menées à Samara se nourrissent de ces données scientifiques en proposant au visiteur de découvrir le quotidien de la Préhistoire à l'Antiquité notamment à travers les habitats reconstitués à taille réelle et les gestes techniques du passé. Il devient alors possible de saisir concrètement le monde dans lequel évoluaient nos ancêtres.

C'est au cœur d'espaces naturels remarquables façonnés par l'homme depuis 10 000 ans que Samara déploie ses actions de médiation culturelle et archéologique. La reconstitution de la vie quotidienne permet de constater, dans un cadre préservé, l'interaction permanente entre l'Homme et la Nature depuis les débuts de l'Humanité.

Le site est entouré de paysages caractéristiques de la vallée de la Somme. La vallée d'Acon présente les pratiques d'élevage et d'agriculture respectueuses de l'environnement. Un sentier de randonnée traversant la vallée ainsi que plusieurs belvédères permettent d'en découvrir l'aménagement depuis le Néolithique. Enfin, le marais de Tirancourt regorge de milieux sensibles et d'espèces rares qu'il est possible de découvrir lors de balades à l'intérieur et autour du parc.



BILAN 2012-2020

LE PARC DE SAMARA EST LE VÉRITABLE « CŒUR DU RÉACTEUR », IL CONSTITUE ACTUELLEMENT LA VITRINE LA PLUS CONNUE DE SOMME PATRIMOINE ET IL GÉNÈRE LA GRANDE MAJORITÉ DES RECETTES DE L'ÉTABLISSEMENT. LE PARC A CONNU DE PROFONDES MUTATIONS DEPUIS 2012, ANNÉE DU DÉBUT DE SA NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE DÉCIDÉE EN 2009.

DES INVESTISSEMENTS ANNUELS RÉGULIERS

qui ont permis d'abord de remettre en grande partie le parc aux normes. En effet, l'équipement, qui a aujourd'hui 32 ans, a subi une dégradation naturelle, qui a été majoritairement corrigée. De surcroît, les normes ERP ont largement évolué depuis sa création. Se sont ajoutées à cela de nombreuses nouvelles reconstitutions d'habitats, construites en adéquation avec les données scientifiques, redonnant par là même le sérieux et la qualité qui en font aujourd'hui le fer de lance de l'archéologie expérimentale et l'exemplarité reconnue des parcs archéologiques de plein air.

UNE REFONTE TOTALE DE L'ANIMATION

aussi bien vers les publics individuels que vers les publics scolaires. Le parc a ainsi équilibré ses publics. Contre 70 % de scolaires et 30 % d'individuels en 2007, il est passé aujourd'hui à une égalité salvatrice. Les difficultés de la période COVID où les scolaires ont disparu de la fréquentation, sont ainsi amoindries par un été 2020 de bonne fréquentation d'individuels. La qualité de cette nouvelle forme d'animation a augmenté très fortement la notoriété du parc ces dernières années.

INSTALLATION D'UNE POLITIQUE ÉVÉNEMENTIELLE ORIGINALE ET AMBITIEUSE

avec quatre grands événements réguliers (*Beltaine, Rendons à César, Les fêtes préhistoriques et Samonios*) et trois de moins grande ampleur (*Les Journées Européennes de l'Archéologie, les Journées Européennes du Patrimoine et les championnats européens de tir aux armes préhistoriques*), ce sont des dizaines de milliers de spectateurs qui ont pu apprécier le parc autrement, sous un autre angle, celui du grand public.

Cette nouvelle politique événementielle a connu son point d'orgue lors de la trentième année du parc avec l'organisation du *Sama'rock Festival*. Véritable niche, à la couleur musicale originale, mais en totale adéquation avec le pitch du parc, ce festival *pagan folk* a rassemblé 6000 festivaliers et a été unanimement salué. Son organisation, son ambiance et ses valeurs multi-générationnelles en ont fait immédiatement un festival de haut vol qui s'est inscrit dans le paysage culturel national et international. Il sera reconduit suite à son engouement.



UNE COMMUNICATION PROFESSIONNELLE, RAFRAÎCHIE ET ORIGINALE

Après s'être doté des moyens humains et financiers pour établir cette nouvelle stratégie de communication appuyée sur un plan pluriannuel, le parc a véhiculé une nouvelle image.

Affichages, production de brochures et de guides, vidéos promotionnelles et intégration du site dans de nombreux tournages de films, nouveaux sites internet, réseaux sociaux etc.



RETOUR DU MILIEU SCIENTIFIQUE

La relance du comité scientifique en 2012 (le dernier ayant cessé son activité en 1994) et la stimulation des partenariats avec les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives et du Centre national de la recherche scientifique ont permis un apport en ingénierie absolument nécessaire. Les partenariats avec les différentes organisations scientifiques ont redonné au parc une véritable légitimité. De nombreux documentaires y ont été tournés et des congrès internationaux d'archéologie s'y sont déroulés (accueil de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer, de la Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, etc.), des expérimentations y ont été menées (sur la production du sel chez les gaulois, sur le torchis à l'âge du bronze, sur le verre à l'époque celte, etc.) et Samara est devenu le « terrain de jeu » des archéologues, donnant par la même aux publics une vision plus claire de l'actualité de l'archéologie.

NOUVEAU RESTAURANT

L'apport du réaménagement et du thème gallo-romain dans le « Bistro de César » a clairement stimulé son intérêt. Le développement des circuits courts et du fait-maison a augmenté encore son succès.

UNE GESTION PAYSAGÈRE ET ÉCOLOGIQUE

Politique « zéro-phyto », ouvertures paysagères, reprise de la gestion du marais et du labyrinthe végétal, éco-pâturage, rénovation des bassins de lagunage, entre autres mesures, ont permis d'augmenter la biodiversité du parc de manière équivalente à celle de la vallée d'Acon (véritable sanctuaire national du biotope), jouxtant Samara, et ce, tout en accueillant 83 000 visiteurs en 2019.



PERSPECTIVES 2020-2023

La dernière enquête de satisfaction réalisée en 2014 montre que le contact avec des passionnés qualifiés reste le moment privilégié que les visiteurs recherchent. La rupture volontaire avec la frénésie du monde moderne, que les visiteurs vivent à Samara, reste pour eux un voyage initiatique à travers le temps. L'expérience émotionnelle transmise par les guides par le biais d'animations, d'ateliers et de démonstrations contribue à ré-humaniser et re-tisser des liens familiaux, sociaux et inter-générationnels. Samara répond donc parfaitement aux valeurs du « tourisme expérientiel » très largement prisées. Et cela est en adéquation avec les stratégies du Comité Régional du Tourisme et de Somme Tourisme.

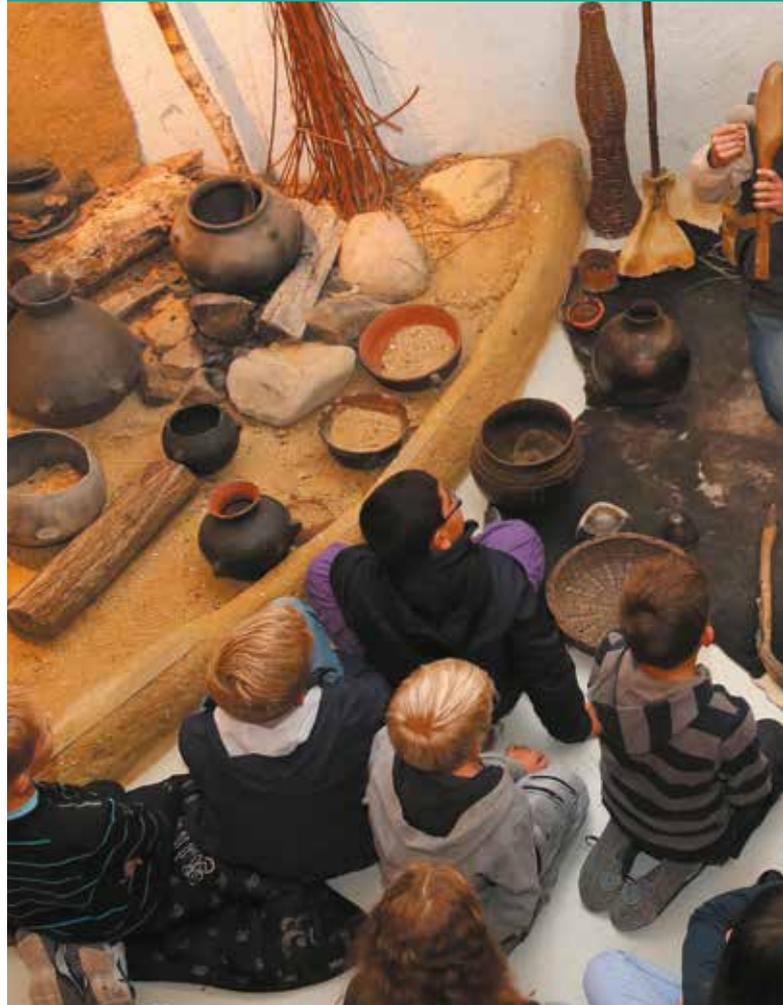
L'authenticité et l'humain restent les deux outils cohérents pour traiter de l'archéologie, c'est-à-dire de l'homme dans son Histoire. Remettre en perspective **la petite histoire dans la grande Histoire** peut répondre aux questionnements et incertitudes actuels. Cela stimule pleinement l'identification. Ainsi, les remises en perspective permettent de relativiser nos contingences dites modernes. Elles apaisent et dédramatisent, elles rassurent et mettent en lumière. Si par ailleurs, elles sont accessibles au plus grand nombre grâce à une médiation adaptée, souple et vivante, qu'elles instruisent autant qu'elles divertissent, nous sommes alors bien là dans une culture populaire.

Ludique, pédagogique et scientifique est un leitmotiv qui ne se dément pas à Samara et qui séduit un public de plus en plus nombreux. Les parcs archéologiques et autres musées de plein air ont connu un vif succès dans les années 90 puis un effondrement dans les années 2000. Samara a su résister à cette baisse d'intérêt grâce à son statut public et la prédominance de la médiation assurée par des guides expérimentés.

Après huit années de remise à niveau les résultats se font sentir et sont encourageants. Il convient de maintenir ces efforts afin d'atteindre pleinement les objectifs. En ne négligeant pas la masse salariale, la fréquentation du site de Samara doit pouvoir atteindre 100 à 130 000 visiteurs, et parallèlement une augmentation du Chiffre d'Affaires boutique et restaurant. Cela passera par une augmentation du budget communication, une augmentation du budget animation et un investissement structurel important (création d'un nouveau bâtiment d'accueil qui centralisera les services et un agrandissement du parking).

BUDGET COMMUNICATION

Ce budget est actuellement de 95 000 € par an. Mais il faut noter un apport en ingénierie important des services de la communication et de la reprographie du Conseil départemental de la Somme, valorisé à hauteur de 50 300 €. Dans l'état actuel de la coopération entre services et en la maintenant, nous évaluons un budget communication à hauteur de 130 000 € par an uniquement pour le site de Samara afin d'atteindre les objectifs fixés en termes de fréquentation.





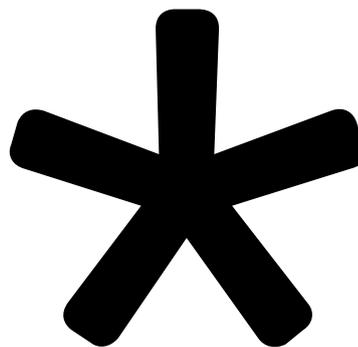
BUDGET ANIMATION

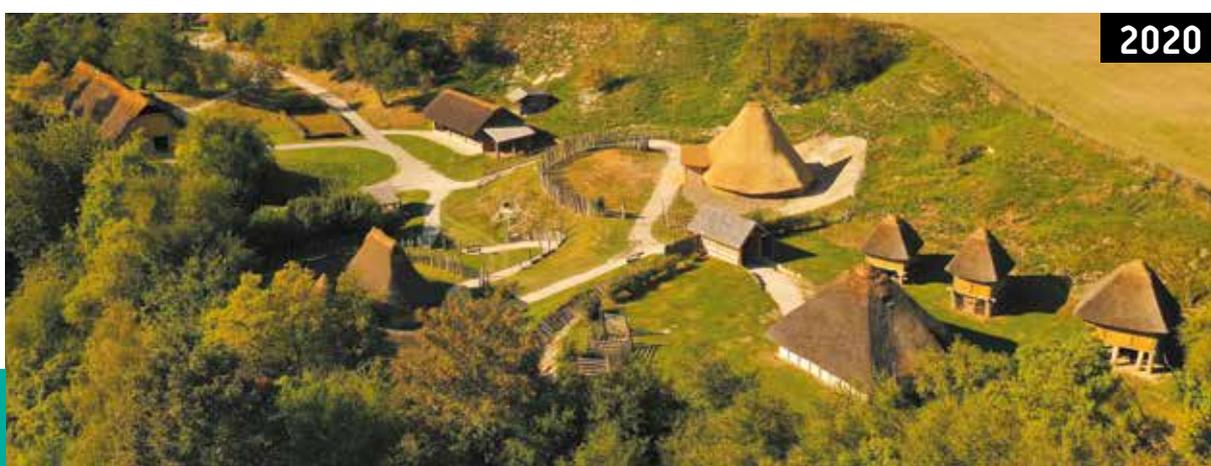
Ce budget est utilisé pour le paiement des prestataires extérieurs qui assurent des animations. Il s'agit par exemple de la Légion VIII Augusta qui anime l'événement *Rendons à César*. D'une manière générale, il s'agit des troupes, compagnies, artisans, comédiens et musiciens qui complètent les animations programmées lors des événements en vue de combler les compétences de Samara. Ce budget est actuellement de 70 000 € par an. Mais il est minimaliste et nous parvenons à produire une certaine qualité grâce au réseau qui adhère aux valeurs. Son montant idéal est de 100 000 € par an, cela permettrait d'avoir de grands événements structurants dont l'aura dépasserait largement le cadre de notre région. Cela provoquerait des pics de fréquentation, sorte d'accélérateurs. Cette politique événementielle va de pair avec une communication de qualité à hauteur estimée ci-dessus.

UN INVESTISSEMENT STRUCTUREL IMPORTANT

Malgré de nombreux travaux effectués ces dernières années, dont une grande partie en régie, il en reste à fournir afin d'atteindre le niveau d'équipement souhaité pour accueillir le nombre de visiteurs ciblé. En effet, les bâtiments et équipements arrivent aux limites de leurs capacités d'accueil.

Les services aux publics sont encore insuffisants (toilettes, places de parking limitées lors des événements et lors de périodes de forte affluence). De manière pragmatique, si l'on veut augmenter encore la capacité d'accueil du site pour arriver à 130 000 visiteurs par an (point d'équilibre estimé), il faut envisager des investissements forts. Rappelons encore l'ancienneté et parfois la vétusté des locaux sociaux qui sont des Algécos pour certains de plus de 20 ans. Mal isolés, humides, avec des sols qui s'effondrent, leur éloignement les uns des autres (les locaux des guides animateurs et médiateurs sont de l'autre côté de la RD191, alors que les bureaux administratifs sont à l'accueil) et l'on comprendra que le sujet mérite qu'on s'y attarde.





CONCLUSION : UN TOURNANT STRUCTUREL

Samara connaît depuis maintenant 8 ans une évolution très favorable de sa fréquentation et de son chiffre d'affaires.

Preuve que les investissements réalisés et que les efforts menés pour redonner du contenu scientifique, ludique et pédagogique portent leurs fruits. Il faut accélérer pour amplifier cette dynamique. C'est dans cet esprit que doit être menée une réflexion approfondie sur l'intégration du site dans le cadre du projet « Vallée Idéale ». Dans ce projet, Samara est une **escale à haut niveau de service**. Le site doit donc prendre de l'ampleur dans le département. C'est le lieu idéal pour **faire revenir l'homme DANS la nature**. En faire une immense **respiration écologique** à l'échelle nationale voire supra-nationale. Voilà l'ambition qu'il faut servir durant les trois prochaines années. Il faut construire un mythe ! Et c'était **l'ambition de Bruno Lebel**.

Le choix d'un autre statut juridique pour Samara (régie direct de 1997 à 2017) qui a intégré l'EPCC Somme Patrimoine en 2017 doit devenir l'opportunité d'un fort investissement structurant et rassembler d'autres partenaires légitimes (publics, dont l'État, privés, dont des fondations) afin qu'ils coopèrent pour renforcer la structure et son projet. C'est un objectif qui semble réalisable aujourd'hui. Le choix du statut d'EPCC pour Samara a été bénéfique sur de nombreux points, même s'il reste des difficultés à régler et des potentiels à exploiter.

Samara est un lieu idéal pour expérimenter et pas seulement du point de vue archéologique. Sous l'angle sociétal Samara est un véritable laboratoire du génie humain. Showroom du vivant, il est à même, par sa faculté d'adaptation intrinsèque, de démontrer, de donner à vivre, de rendre visible la formidable Vallée de Somme, vallée des hommes dans la nature.





**CENTRE
ARCHÉO-
LOGIQUE**
RIBEMONT-SUR-ANCRE

LA SCIENCE AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE

Le Centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre est un remarquable outil dédié à l'étude, à la préservation, à la transmission et à la valorisation du patrimoine archéologique du département de la Somme. Les missions du Centre sont plurielles. Il s'agit d'abord d'un site majeur pour la recherche scientifique. En effet, les fouilles entreprises depuis la fin des années 60 ont permis la découverte d'un lieu de culte gaulois qui ne connaît actuellement aucun équivalent dans l'Europe celtique.

Les exceptionnels aménagements réalisés avec des ossements humains et de chevaux, la présence d'un charnier rejeté à l'extérieur de l'enclos principal mêlant restes humains et armes et la pratique du prélèvement de crânes sur plusieurs centaines de guerriers gaulois constituent des données uniques en France qui n'ont toujours pas livré tous leurs secrets.

Le Centre de Ribemont-sur-Ancre se veut un lieu d'accueil pour les chercheurs de tous horizons dans le but de consolider et affiner les argumentaires des interprétations à venir. Depuis 2010, le périmètre des activités du Centre s'est élargi. Labellisé Centre de Conservation et d'Étude, il est devenu le lieu de dépôt ressource des collections archéologiques du département de la Somme et héberge actuellement près de 250 collections. Mais le Centre se veut aussi un lieu de partage et de transmission des savoirs à travers des salles d'expositions dédiées, un espace numérique augmenté et la possibilité d'approcher certains des trésors contenus dans les réserves. Somme Patrimoine souhaite en effet faire profiter au plus grand nombre notre culture et notre histoire commune.

BILAN 2017-2020

FACE AUX ENJEUX ET AUX EXIGENCES POSÉS PAR LA CONSERVATION DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE A FAVORISÉ DEPUIS 2008 LE DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU TYPE D'ÉQUIPEMENT : LE CENTRE DE CONSERVATION ET D'ÉTUDE (CCE) QUE NOUS NOMMONS À RIBEMONT-SUR-ANCRE, CENTRE ARCHÉOLOGIQUE. IL RÉPOND À UN ENJEU MAJEUR DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE ACTUELLE, LA SAUVEGARDE DES ARCHIVES DU SOL, ET AUX BESOINS DES ARCHÉOLOGUES ET DES MUSÉES EN ORGANISANT UNE MUTUALISATION DES MOYENS ET DES COMPÉTENCES, EN TERMES DE CONSERVATION PRÉVENTIVE, D'ACCESSIBILITÉ, DE VALORISATION SCIENTIFIQUE DES COLLECTIONS ET DES DONNÉES TIRÉES DES FOUILLES, AINSI QUE DE MÉDIATISATION AUPRÈS DU GRAND PUBLIC.

Le centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre est un CCE qui possède un laboratoire de restauration du mobilier métallique qui a été créé en 2011. Il a été mis en sommeil de 2017 à 2019 faute d'activité. Suite à de nombreuses nouvelles demandes reçues par les opérateurs archéologiques, ce dernier a été remis en service avec le recrutement d'un restaurateur qui, dès le départ, a auto financé son poste. Le recrutement du chef de projet du centre, le 1^{er} juin 2018, a été déterminant dans l'évolution du site.

L'OUVERTURE AU GRAND PUBLIC

des espaces de médiation créés dès 2011, mais surtout leur amélioration et, en clef de voûte, la visite des réserves, a accéléré grandement la fréquentation. Certains centres archéologiques ayant le label Centre de Conservation et d'Étude n'ouvrent pas ainsi leurs collections au grand public. Il ne s'agit pas ici de se prendre pour un musée mais bien de rendre accessible, de **rendre visible l'invisible**, à tous les publics. Et ce, afin d'améliorer la compréhension des différents métiers de l'archéologie. De lui permettre d'y accéder, sous différents angles médiatiques : *archéologie 2.0, numérisation des collections, valorisation numérique du patrimoine de la Somme, hologrammes, documentaires, site web, BD Hagard, enquêteur de l'Histoire, etc.* Sur ce dernier sujet et devant le vif succès rencontré par la réalité augmentée créée en 2019 qui montre le site sous ses trois états



(III^e av., I^{er} ap. et III^e ap. J.-C.), grâce à un dispositif fixe installé à l'intérieur du centre, il est important de poursuivre nos efforts de digitalisation numérique par l'acquisition de casques de réalité virtuelle autonomes. Ainsi les visiteurs pourront voir le site archéologique, sur place, tel qu'il était il y a deux mille ans. Ce procédé permet également de toucher un public attaché au digital et généralement éloigné de la culture patrimoniale et archéologique.

Tous les objets découverts par les archéologues dans la Somme, et ce depuis des dizaines d'années, sont stockés sous terre dans les réserves du centre archéologiques de Ribemont-sur-Ancre, quand ils ne sont pas mis en valeur dans un musée. Ces 250 thèmes de collections sont accessibles aux chercheurs potentiels, avec notamment un hébergement sur place permettant de les accueillir.

Ouvrir les portes de ce coffre fort aux publics est un pari qui porte ses fruits et augmente considérablement la notoriété du site.

Valoriser les collections aux moyens de la médiation archéologique rend aux populations ses richesses et améliore encore sa fierté d'appartenance à un territoire.

Mettre en scène cette archéologie au travers de la reconstitution et l'histoire vivante permet d'en renforcer l'image, la véhicule et en soutien sa valeur.

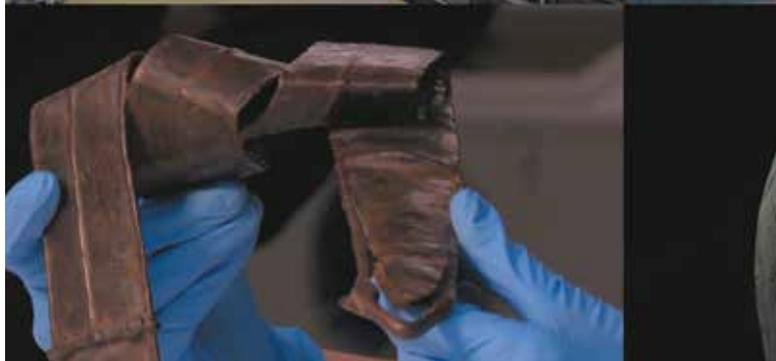
PERSPECTIVES 2020-2023

AMÉLIORER LA SÛRETÉ

Les versements des collections archéologiques sont contrôlés par l'État et restent de la responsabilité de son propriétaire : le Président du Département de la Somme. Son gestionnaire, Somme Patrimoine, en est le garant. Il faut donc, compte tenu de l'accueil du public au centre, améliorer la sûreté du lieu et sa sécurisation. Une première étape de vidéo- protection a été mise en place en 2019. Un diagnostic de sûreté a été effectué par une unité spécialisée de la Gendarmerie. Ces préconisations doivent être appliquées dès 2021.

AUGMENTER LA CAPACITÉ DE FONCTIONNEMENT DES CLIMATISEURS

Véritables outils de sauvegarde du mobilier archéologique, ils contrôlent l'hygrométrie et la température constante des salles de conservation en fonction des matériels qui y sont entreposés (métal, enduits peints, lapidaire, céramique, os, etc.). Ces salles accueillant régulièrement du public et dont les portes s'ouvrent plus souvent qu'à leur habitude, ce qui n'était pas prévu à l'origine de leur installation en 2010, il est devenu indispensable de surdimensionner les climatiseurs afin qu'ils prennent en compte cette nouvelle fréquentation.



Outre ces deux priorités, nous devons nous projeter dans l'avenir :

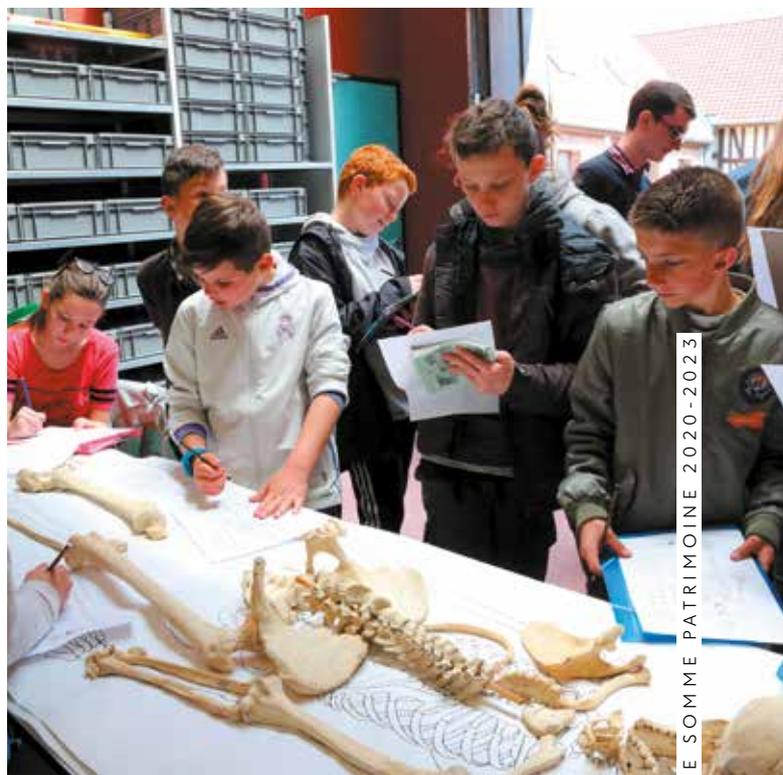
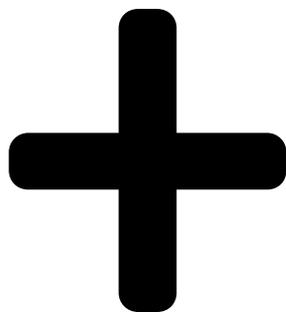
L'ACTIVITÉ DU LABORATOIRE

Ses installations performantes et son dimensionnement nous permettent aujourd'hui de répondre à la demande de plus en plus importante des opérateurs archéologiques. Relancé depuis peu, le laboratoire rencontre un vif succès compte tenu de la qualité des restaurations fournies. La demande s'accélère donc encore et, en fonction du nombre de prestations de service que nous rendrons, il faudra certainement renforcer et constituer une équipe pluridisciplinaire. Les compétences des artisans de Samara adossées à ce laboratoire permettront de produire une véritable collection d'objets reconstitués à partir des originaux (gamme boutique exclusive et originale, réassort des reconstitutions d'objets archéologiques et en fournir de nouveaux pour les mises en scène de Samara).

Mais par dessus cela, l'ambition proposée est de faire du CCE de Ribemont-sur-Ancre un centre de ressources en termes de formations des futurs restaurateurs et conservateurs en partenariat avec l'Institut National du Patrimoine, afin de poursuivre, stimuler et consolider l'accueil d'étudiants et de chercheurs, au profit de la recherche.

L'EXTENSION DU CCE

Chaque année, l'État verse au CCE de nouvelles collections archéologiques. Les dernières en date sont toutes celles issues des fouilles produites sur les travaux du Canal Seine Nord Europe. À moyen terme, la saturation des réserves est à prévoir. Actuellement à 80 % de sa capacité d'accueil, le CCE ne peut pas ne pas anticiper cette problématique. Il conviendrait donc d'établir dès 2021 un calendrier inhérent à l'extension du centre. Il est nécessaire d'agrandir les réserves mais aussi d'avoir d'autres salles dédiées aux archives du sol (archives du terrain, éléments organiques, etc.). Dans le cadre de cette extension, une réorganisation de l'emplacement des salles (et des équipements donc) est à prévoir (La salle « métal » ne doit pas être en sous-sol car le mobilier souffre de l'humidité). Un nouveau protocole de gestion des collections en découlera qui sera validé par le Service Régional de l'Archéologie. Cette extension sera l'opportunité d'intégrer les collections d'Amiens Métropole (jusqu'à présent absentes du CCE) et ainsi de créer une synergie entre deux propriétaires de collections archéologiques : le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole. Il sera enfin déterminant d'intégrer dans l'architecture des nouveaux équipements, outre l'accès aux personnes à mobilité réduite, des espaces de médiation supplémentaires sous dimensionnés actuellement (ateliers, salles d'expositions, de séminaire, etc.). Le terrain, espace vert, jouxtant le centre a été acquis dès le début du projet de CCE pour palier à cette difficulté de saturation des salles de stockage.



LA CRÉATION D'UNE BOUTIQUE

Avec tous ses savoirs-faire et le potentiel à portée de main, il est devenu une évidence que créer une boutique au centre est essentiel. L'appui des boutiques de Samara, et son ingénierie, nous rend la tâche aisée de surcroît si on le prend en compte dans le nouvel aménagement extension du CCE. Les répliques archéologiques d'objets présents dans le centre connaîtraient un succès immédiat. D'autres boutiques du même type en France et en Europe pourraient nous solliciter dans l'achat de ces reproductions archéologiques. En concordance totale avec ce qui est vu dans les réserves (objets originaux), cette gamme inédite (copies fidèles) porterait haut et fort l'image de la richesse archéologique de notre département. En la rendant encore accessible à tous, et exposable chez soi.

DES ESPACES DE MÉDIATION SUPPLÉMENTAIRES

La visite des scolaires augmente sans cesse au Centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre. Les pièces actuelles sont devenues trop exiguës et surtout, elles ne sont pas aux normes pour l'accueil des personnes à mobilité réduite. Transformer le centre archéologique en Établissement Recevant du Public est donc devenu primordial. D'autant que la communauté de communes du Val de Somme ambitionne, avec la création récente de sa nouvelle médiathèque à Ribemont-sur-Ancre, de concevoir un espace de médiation historique et archéologique supplémentaire, adossé à la médiathèque, grâce notamment à l'acquisition de la collection *militaria Henri Lemaire*, véritable trésor de la première guerre mondiale qui est une des collections les plus imposantes de France. Traitant ainsi du « phénomène guerrier », les deux espaces que sont la médiathèque et le centre archéologique feraient écho à l'aménagement du site archéologique lui-même. Ces trois pôles seraient conçus comme un parc de visite touristique, dans la même commune, qui donne à voir les vestiges des guerres et combats qui ont été menés dans l'antiquité et durant 14/18.

DES AMÉNAGEMENTS SUR LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Sur le site archéologique de Ribemont-sur-Ancre, qui se trouve au beau milieu des champs et propose actuellement un circuit de balade avec une table d'interprétation et une symbolisation végétale minimaliste du temple de Mercure (fondation du site au III^e ap. J.-C. symbolisé par des haies), le potentiel du « donner à voir » est imposant. Le site archéologique l'étant lui-même à l'époque (véritable ville romaine, avec temple et son immense place bordée de portiques, thermes, théâtre, commerces et boutiques) il nous semble important de l'évoquer aux visiteurs. Le projet de reconstitution du *temple de Mercure* sur le site lui-même (qui s'intégrerait parfaitement dans le partenariat du projet de la communauté de communes du Val de Somme), est assez documenté pour nous permettre de reconstituer une colonne de 10 mètres de haut du temple du III^e ap. J.C., à l'instar de la reconstitution à échelle réduite de la colonne faite par Samara et positionnée devant le centre sur la voie communale, qui marque ainsi son

entrée. Le Lycée de l'Acheuléen propose de reconstituer cette colonne dans le cadre d'un partenariat. Juste à côté de cette première, une seconde colonne à moitié montée montrerait le travail en cours pour réaliser à l'époque une telle colonne. Et enfin, encore à côté, une colonne détruite montrerait les affres du temps sur ce type d'œuvre. Cette élévation, ainsi pratiquée, sera visible de loin et donnera plus de visibilité au site et rappellera par là même son aspect monumental de l'époque. Parallèlement, la reconstitution des palissades en bois du sanctuaire celtique améliorera encore la compréhension des différents états qui se succèdent sur le site durant six siècles d'occupation.

Dans ce contexte installé, le centre archéologique pourrait aussi proposer de la petite restauration en lien direct avec le restaurant *Le Bistro de César*. Et l'équipe de médiation de l'EPCC apporterait son savoir faire spécifique sur toute la commune de Ribemont-sur-Ancre.

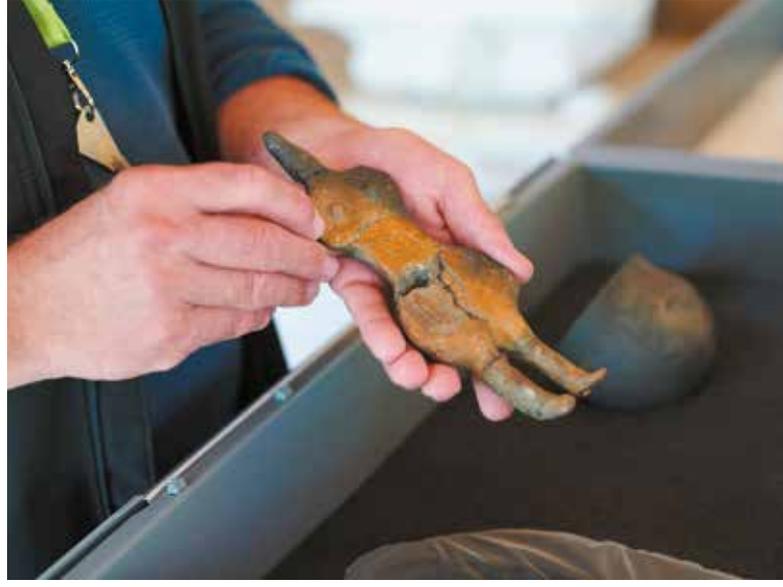


CONCLUSION : UN TOURNANT IDÉOLOGIQUE

Ouvrir un Centre de Conservation et d'Étude au grand public n'est pas une tâche évidente. Cela se fait déjà à côté d'Arras, à Dainville, où le CCE du Pas-De-Calais se situe dans un bâtiment également prévu pour l'accueil du grand public : espaces de médiation, d'expo temporaires, etc.

L'idée se nourrit d'elle-même : plus le centre archéologique sera visible, plus on le verra. Cette palissade s'applique au final à toute l'action et à toute l'archéologie. Notre action novatrice et avant-gardiste doit continuer car elle rend service à l'archéologie. Faire connaître au plus grand nombre ce qui normalement est réservé aux initiés scientifiques est le cœur de notre action.

Déplacer l'élitisme dans une performance de médiation fait toujours du centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre un lieu d'excellence. L'ambition de développement sera soutenue par cette exigence permanente. Les personnels de Somme Patrimoine en ont à la fois l'expérience, les compétences et l'envie. Le patrimoine de la Somme en sera encore plus révélé. Il en sera le vrai gagnant au profit de tous.





DE LA FORTIFICATION À LA PRISON

La citadelle de Doullens est l'une des plus vastes de France, témoin de l'architecture militaire et de l'histoire de la Picardie aux XVI^e et XVII^e siècles. Ouvrage fortifié commandé par François Ier, elle était destinée à défendre la frontière nord du royaume de France. Cet ouvrage bastionné pré-Vauban, voué à remplacer les châteaux forts médiévaux, répond à l'évolution de l'artillerie de l'époque et a joué un rôle stratégique de marqueur de territoire.

Après avoir perdu son statut militaire sous Louis XIV avec le recul des frontières, la citadelle de Doullens devient successivement :

- un lieu d'assignation à résidence, puis prison d'État au XIX^e siècle.
- une des rares écoles de préservation de jeunes filles de France.
- un hôpital militaire lors de la Première Guerre mondiale.
- un centre de détention pendant la Seconde Guerre mondiale.
- une prison pour femmes durant le XX^e siècle, prison d'où l'écrivaine Albertine Sarrazin s'évade comme elle le raconte dans son roman L'Astragale.
- un lieu d'accueil pour des familles de Harkis à la fin de la guerre d'Algérie.

C'est un lieu chargé d'histoires et un pan de la mémoire du département de la Somme.

BILAN 2018-2020

La position autrefois stratégique de cet édifice militaire et la nature friable de certains matériaux employés à sa construction l'exposent aujourd'hui aux assauts du temps et de l'érosion. Ses murailles sont victimes de la résurgence des végétaux qui masquent tout autant la beauté de l'édifice. Les eaux de ruissellement, le gel, les poussées exercées sur les retenues de terre sont à l'origine de nombreuses dégradations. Ajoutons à cela des intrusions sauvages, qui se produisent depuis de nombreuses années, qui amplifient les dégradations, et nous trouvons un patrimoine dans un état de péril, déclaré comme tel par les services des Monuments Historiques de l'État qui « inscrivent » la Citadelle en 1978 et qui en 2012, suite à un bilan sanitaire, la classe « corps d'État en péril ». Bien heureusement, les travaux anti-intrusions menés en 2018 et 2019 ont considérablement freiné ces visites sauvages. La vidéoprotection mise en place porte également ses fruits. Malgré cela, plusieurs parties de l'édifice menacent toujours de s'effondrer, induisant un risque direct pour le cheminement de visiteurs.

Pris en gestion effective par Somme Patrimoine en 2018, les diagnostics successifs engagés laissent entrevoir un travail imposant durant plusieurs années pour redonner à la citadelle son éclat et la place qu'elle mérite dans le paysage touristique des Hauts-de-France.



PERSPECTIVES 2020-2023

LA VÉGÉTATION DESTRUCTRICE

Le traitement de la végétation dans et autour de l'édifice est un enjeu majeur sur la citadelle de Doullens. Pour des raisons de sauvegarde du patrimoine, de sécurité des visiteurs et enfin de lecture du paysage.



Traitement intensif de la végétation sur la citadelle de Bitche (Moselle) avec replantage d'arbres récents et éco-pâturage (photo 1 : 1958 - photo 2 : 2018)



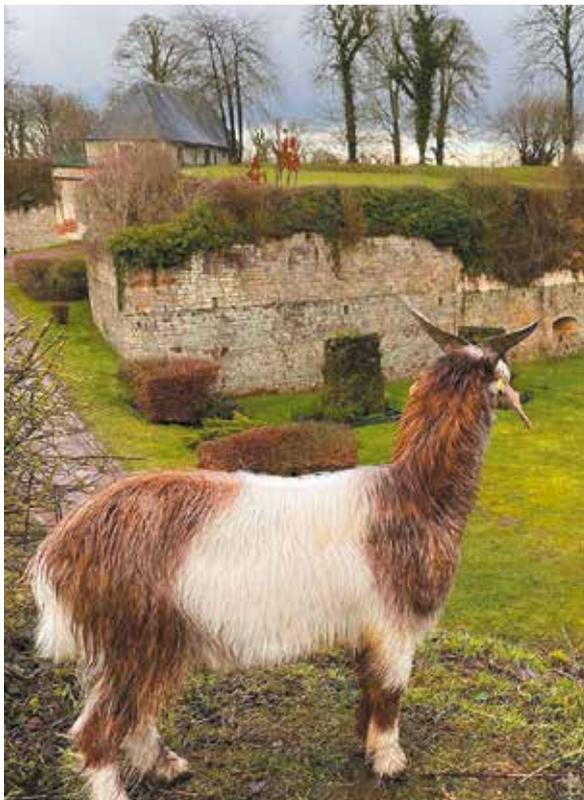
L'ÉCO-PASTORALISME COMME SOLUTION

C'est un mode d'entretien écologique des espaces naturels et des territoires par le pâturage d'animaux herbivores.

Cette gestion différenciée, moins artificielle et plus authentique, apporte à la fois une valorisation et rend vivant le lieu. À condition qu'il soit bien conduit pour éviter le surpâturage ou le sous-pâturage, l'éco-pastoralisme présente plusieurs intérêts :

- Maintien d'une flore plus diversifiée, au travers d'une gestion restauratoire et différenciée.
- Diminution des coûts de gestion, notamment dans les endroits peu accessibles aux engins (fortes pentes, faible portance des sols en zone humide).
- Sauvegarde ou sauvetage d'espèces anciennes et rustiques, valorisation de races locales.
- Possibilité de limiter ou stopper le développement de certaines espèces invasives ou indésirables sans engins, ni produits chimiques (ex : broutage de la renouée du japon, d'orties ou de ronciers par les chèvres et moutons).
- Diminution de son empreinte écologique et de son empreinte carbone pour le gestionnaire.
- Possibilité de revente de viande et/ou de laines sous le label bio dans certains cas.
- Réduction des déchets verts (plus de déchets de tontes).
- Développement ou entretien de la biodiversité des espaces ainsi entretenus.
- Permettre à certains éleveurs de trouver des sources de revenus complémentaires nécessaires à leur maintien dans les zones rurales.

Somme Patrimoine possède actuellement un cheptel de 23 animaux composé essentiellement de moutons (Jacob, Manèches à tête noire) et de chèvres des Pyrénées. Basés à Samara ils peuvent être répartis sur la Citadelle de Doullens afin, aussi, d'éviter la consanguinité au sein de notre troupeau. Il serait souhaitable de faire également appel à des éleveurs locaux sur la citadelle car le cheptel doit être à minima de 60 têtes. Ce cheptel pourrait ainsi aisément traiter les abords de la citadelle, faciles d'accès pour l'éleveur.



ENTRETIEN DES FOSSÉS EXTÉRIEURS

Empruntés très régulièrement par les habitants de la commune de Doullens et ses alentours, utilisés comme parcours sportifs, circuits de balade pour chiens, comme terrains de sport par les écoles, collèges et lycées alentours, ces fossés et les utilisations qui en sont faites doivent être gérés pour plusieurs raisons :

- La végétation non maîtrisée est parfois dangereuse (arbres malades et en forte pente).
- La tentation d'escalader les remparts à certains endroits éboulés entraîne une prise de risques et du danger.
- Refuge dans les anfractuosités des remparts (parfois véritables grottes) avec grande dangerosité.
- Risque de chutes de pierres.

Deux zones sont particulièrement à risque élevé :

- Passage sous la porte de secours (côté terrain de Motocross) concerné par un arrêté de destruction de 1994 de part sa dangerosité. Aujourd'hui c'est la végétation qui le maintient. Mais pas partout.
- Passage sous la porte royale (côté Montalembert) dont le platelage s'est effondré et dont les piliers donnent de grands signes de différentes faiblesses.

En priorité, un arrêté doit interdire tout type de véhicules à moteurs dans ces espaces, hormis pour les agents de la communauté de communes, de la mairie et de Somme Patrimoine qui doivent y intervenir avec divers engins notamment de tonte et de fauche.

Dans ce contexte, l'écopastoralisme peut se révéler être une double solution pour traiter d'abord la végétation au pied des remparts et sur les talus des glacis après une première phase mécanique. Cet entretien régulier naturel apportera par ailleurs une animation vivante des lieux, notamment avec des espèces rustiques et anciennes. Pour cela, il faudra installer des clôtures de part et d'autre d'un chemin de 5 m de large au milieu des fossés, réaliser plusieurs parcelles, y placer les bêtes et pratiquer une rotation régulière.

Cette méthode permettra d'orienter le public de manière à ce qu'il passe aux zones les moins dangereuses sous les deux ponts. Les consolider ensuite et les sécuriser par des travaux de bâtis sur ces deux zones de passage uniquement. Cela empêchera le public de s'approcher des remparts, des zones d'éboulement et des anfractuosités.



ORGANISER LA COOPÉRATION, SEULE MÉTHODE EFFICIENTE ET RÉALISTE

Les intervenants dans cette coopération sont :



La communauté de communes du Territoire Nord Picardie : ancien gestionnaire de la citadelle pour le compte du département de la Somme, elle détient une partie de l'historique des travaux. Elle est surtout, la gestionnaire du chantier d'insertion espaces verts, qui siège dans la citadelle, et qui œuvre journalièrement sur celle-ci. La citadelle est pour la CCTNP un enjeu touristique majeur du territoire.



La Mairie de Doullens : pour qui aussi la citadelle est un enjeu touristique. Elle intervient régulièrement en apport et soutien logistique pour toutes les manifestations qui s'y déroulent et qui sont organisées par les associations locales.



L'association « La Citadelle » : créée en 2017 pour valoriser la citadelle, elle a une force de frappe rapide et imposante de part sa souplesse juridique, le nombre de ses bénévoles et ses multiples qualifications.



Le département de la Somme : seul décideur possible dans la mise en place des travaux et donc signataire des dossiers, il a surtout créé une ligne d'investissements pluri-annuel qui sera la véritable partie visible de l'iceberg.



Somme Patrimoine : gestionnaire récent, partie invisible de l'iceberg, qui a la charge de la responsabilité juridique de la Citadelle. C'est donc la structure la plus exposée et qui devra être protégée par ses coopérants. Elle a la charge surtout de coordonner et de piloter les travaux de valorisation et d'en effectuer certains, ceux essentiellement de mise en valeur touristique et d'accueil du public. Elle est l'interlocuteur exclusif des instances extérieures. La plaque tournante de toute activité et décision concernant la Citadelle de Doullens.

Une convention quintipartite devra lier ces coopérants dans un cadre général.

ABATTRE LES ARBRES MALADES

Suite à un diagnostic sur la santé des arbres effectué en 2018, nous apprenons que 66 % des arbres dans la citadelle sont malades ou dangereux. Organisée et gérée par Somme Patrimoine, la coupe des arbres est effectuée par son agent polyvalent en gestion paysagère, sur place. Appuyé par le chantier d'insertion et les équipes de Somme Patrimoine, il ouvre des fenêtres paysagères qui sont ensuite investies par le cheptel de l'établissement culturel. Durant trois ans, ce sont pas moins de 16 fenêtres qui seront créées pour donner à voir l'édifice de l'intérieur mais aussi de l'extérieur. Les spécimens d'arbres imposants ou dangereux et les parapets de remparts, seront gérés par des entreprises spécialisées.

L'association La Citadelle quant à elle, continue de procéder à la coupe des arbres aux abords stricts de la citadelle. Elle continue à faire son affaire de la revente du bois et réinvestit dans la citadelle avec des aménagements concertés. Il leur sera proposé d'évacuer le bois coupé par nos équipes à l'intérieur de la citadelle.

Pour les importantes quantités, des réseaux de chaufferies bois seront mobilisés.

Les arbres remarquables, esthétiques, d'essence locale ou stratégiquement placés seront conservés dans un souci d'aménagement paysagé et selon le plan de gestion.



SAUVEGARDE DU BÂTI ET AMÉNAGEMENTS DE LA CITADELLE

Sur les bâtiments, outre les travaux d'urgence de soutènement et de sécurisation effectués en 2018/19, un programme d'action financé par le département et soutenu par l'État se met en place dès 2021 et va permettre de :

- Refaire à l'identique la toiture du mitard de la prison des femmes. Ce sera ensuite l'occasion de remettre en scène le bâtiment et ses cellules telles qu'elles étaient en 1950.
- Sauver les murs de la maison du gouverneur. Qui, avec un éclairage adéquat permettra de redonner la splendeur passée à ce bâtiment du XVII^e siècle.
- Refaire la toiture de la maternité et de son infirmerie.
- Construire, sur les vestiges de la rotonde appelée « maison du directeur », le bureau de l'EPCC, dans lequel notre agent polyvalent pourra y trouver ses locaux sociaux tout d'abord, et ensuite en faire le bâtiment d'accueil du public et une future boutique.

Parallèlement, l'association envisage de faire son local associatif dans la deuxième petite rotonde qui se trouve à côté de la première. Sur ses fonds et avec les bénéfices faits par l'association. Elle envisage aussi de finir les travaux de la maison des artilleurs dont les travaux initiés par la chambre des métiers, ont été arrêtés brutalement. Afin d'en faire un bâtiment pour accueillir les publics pour y effectuer des projections, des ateliers et y installer des toilettes.



À l'époque



Aujourd'hui

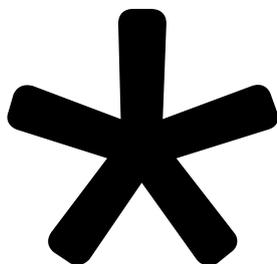
DÉPOLLUTION DU SITE

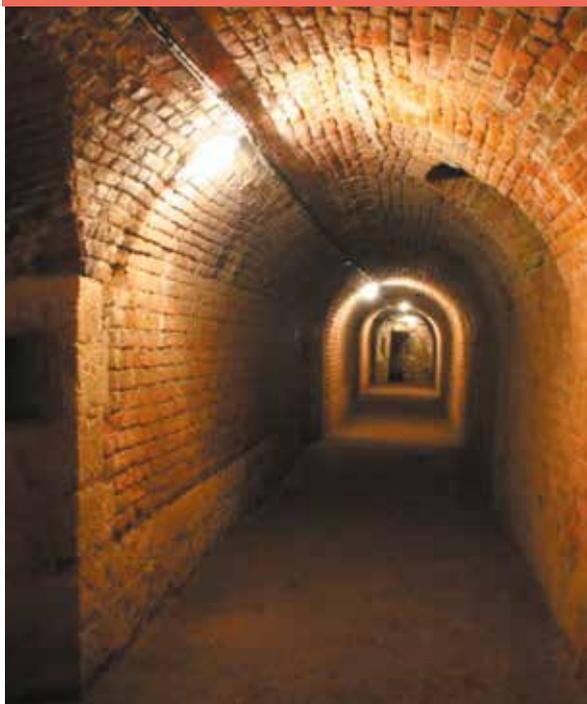
Enfin, avant de considérer la Citadelle de Doullens comme un ERP, il faut absolument dépolluer le site d'un point de vue Pyrotechnique. Établissement militaire pendant plusieurs siècles et de nombreuses fois bombardé, il est primordial d'effectuer ce nettoyage afin de garantir la sécurité des usagers et des visiteurs. Exhumer les munitions potentielles, les neutraliser et les évacuer est une exigence en termes de responsabilité. Dans les lieux usités et régulièrement utilisés, qui n'ont pas révélé de munitions, il est important de se contraindre à respecter le circuit de visite actuel tant que la dépollution n'a pas été effectuée. Mais sans risques avérés depuis des années, nous pouvons raisonnablement investir et utiliser certaines parties de la citadelle.

LE RETOUR DES CANONS DANS LA CITADELLE

Somme Patrimoine a sollicité Amiens Métropole afin que les canons stockés au Musée de Picardie, puis dans un hangar durant sa rénovation, soient confiés à Somme Patrimoine. Ainsi, 25 pièces d'artillerie, datées entre le XV^e et le XVIII^e siècles seront installées dans les contre mines de la citadelle dans le circuit de visite actuel. Dans la salle d'arme dite « la poudrière » la majorité de ces pièces sera exposée. Parfaitement documentées, des cartels y raconteront leur histoire et leurs pérégrinations. Dans cette salle, une mise en scène reconstituée du XVII^e siècle, « guerre de trente ans », permettra aux visiteurs de vivre de l'intérieur le quotidien des soldats de cette époque.

Parallèlement, un dispositif sonore immersif permettra aux visiteurs d'appréhender l'effet produit par la détonation d'un canon. Ils seront stabilisés (procédé qui consiste à stopper la rouille) ensuite, un par un, et régulièrement, par le restaurateur du CCE.





ÉCLAIRAGE DES CONTRE-MINES

Dans les contre-mines, éclairage LED et nouvelle mise en scène lumineuse. Et mise aux normes de l'électricité dans cette partie. Il s'agira ici de s'assurer de la sécurité électrique et surtout de repenser son éclairage. Remplacer les éclairages anciens et vétustes par des diffuseurs de lumières aux couleurs plus chaudes. Placés judicieusement pour servir le discours et le circuit de visite.

ÉCLAIRAGE SUR UNE PARTIE DES REMPARTS DONNANT SUR LA RN25

Installer des spots à l'extérieur qui illumineront et marqueront la puissance de l'édifice. Mais pas n'importe comment. Il faut éviter l'éclairage froid et intense mais bien plutôt privilégier l'éclairage sobre et élégant. Couleurs chaudes, changement de couleurs, voire projections de motifs, blasons, portraits (François 1^{er} ? Albertine Sarrasin ? Etc.). Ce sont aujourd'hui des dispositifs novateurs qui valorisent considérablement les édifices historiques (exemple de *Chroma* sur la cathédrale d'Amiens).



Mise en lumière des remparts de Quimper

UNE POLITIQUE PLURICULTURELLE

La citadelle de Doullens est un lieu où se déroulent régulièrement des manifestations culturelles et sportives organisées par les associations locales.

- Les Journées Doullennaises des jardins d'agrément (JDJA), se déroulent le dernier week-end de mai.
- Rassemblement de voitures anciennes.
- Festivals de musique.
- Championnat de VTT.
- Championnat de moto-cross.
- Championnat de tir.
- Course extrême.

L'utilisation naturelle de la Citadelle de Doullens par ses usagers nous donne un éclairage sur ce qu'elle doit devenir : un lieu multi activités où tout peut se dérouler dans un cadre historique. En effet, il n'y a pas d'incompatibilité majeure. Et lorsque l'on prétend donner à voir, à tous, il ne faut pas enfermer l'édifice dans un unique discours historique. Accueillir le grand public dans des activités variées et laisser opérer la séduction du lieu pour les orienter vers le discours historique. Cela sera encore plus efficace.





LA CRÉATION D'UN ÉVÉNEMENT DE RECONSTITUTION HISTORIQUE

La reconstitution historique est une pratique qui consiste à recréer certains aspects d'un événement passé, d'une période historique ou d'un mode de vie précis, en s'appuyant sur des éléments matériels reproduisant celui de la période concernée (vêtement, mobilier, armement, etc.). Cette activité peut ressembler, par exemple, à la reconstitution d'une célèbre bataille ou bien de la vie quotidienne d'une époque passée.

La citadelle de Doullens est un lieu parfait pour y organiser ce genre d'événement.

De nombreuses troupes de reconstitution s'empareraient du lieu, le temps d'un week-end, pour le bonheur des petits et des grands et leur offrir de vivre l'histoire, de l'intérieur.

Mieux encore, la Citadelle ayant une longue histoire, un véritable mille feuille historique dit-on, et de grands espaces, il est parfaitement réalisable d'organiser un festival de *living history* multi-époques ! Du XV^e siècle à la Seconde Guerre mondiale en Somme. Le réseau de Somme Patrimoine est en attente d'un tel événement.

LA CRÉATION D'UN PARCOURS AVENTURE

Non pas un accrobranche car il en existe un très bien sur le territoire et tout proche (la cité souterraine de Naours). Mais un parcours aventure qui utilisera la topographie et le bâti. Avec de grandes tyroliennes. Une attraction de haut vol ! Cette activité à risque doit être confiée à une entreprise spécialisée dans le cadre d'un partenariat.

LA MISE EN PLACE D'UN PARCOURS D'ORIENTATION

De la même manière que celui installé à Samara en 2014, il est assez aisé d'installer un parcours permanent d'initiation à la course d'orientation autour de la citadelle et un parcours plus difficile à l'intérieur pour les expérimentés. Il pourra être utilisé par les publics scolaires mais aussi le public individuel.



Remparts de Longwy © René Bych

LE DRAPEAU DE LA CITADELLE

Installé au sommet du plus haut bâtiment, il sera vu des alentours et marquera le retour de la vie à l'intérieur. Il faut évidemment choisir un drapeau historique, mais plus en fonction ailleurs afin de ne pas semer la confusion. En prenant en compte l'implantation historique du site, et avec chauvinisme et humour, nous devons planter un très grand drapeau Picard ! Mais attention, pas celui des anciennes provinces, celui des « bandes de picards » dont la devise était « on ne relève pas Picardie ». Leur réputation enseignée ensuite déclenchera la fierté d'appartenance encore une fois. Enfin un voile levé sur les hauts faits d'armes de nos armées, fleuron des rois de France successifs : les « bandes de Picards » sont fondées officiellement en 1479 (la citadelle est créée en 1530) mais existent depuis la Auld Alliance (pacte entre la France et l'Écosse). Ce pacte franco-écossais, créé en 1295, sera renouvelé par François 1^{er} et Marie Stuart. Il existe toujours de manière folklorique aujourd'hui ! L'audace Picarde marquera ainsi à nouveau sa présence sur notre territoire. Et pourra donner lieu à des rassemblements musicaux franco-écossais. La gamme de merchandising sur ce sujet méconnu, mais tellement source de fierté d'appartenance, est incontournable.

LA PROGRAMMATION DE CONCERTS ET FESTIVALS

Après l'expérience du *Samarock*, Somme Patrimoine est à même d'organiser, avec son réseau, des festivals de musiques aux multiples couleurs. Et nous devons encourager les initiatives locales en ouvrant grand les portes. Y installer une scène permanente permettrait aux nombreux groupes locaux de pouvoir se produire et stimulera la créativité et productivité d'artistes locaux.

CINÉMA DE PLEIN AIR

La projection de films sur les remparts est parfaitement réalisable techniquement. Il apparaît que le film *L'astragale* est un premier candidat.

D'une manière générale, il est primordial de continuer à soutenir les événements locaux (fête des plantes, course extrême etc.). Mais aussi d'ouvrir la citadelle à d'autres !





DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES À LA CITADELLE DE DOULLENS

Elle est la seule place forte des Hauts de France qui n'a pas encore été fouillée. Tout du moins par des archéologues professionnels. Car de nombreux documents publiés nous indiquent qu'elle a largement été visitée par des chasseurs de trésors et autres prospecteurs et détectoristes, ce qui est interdit par la loi, faut-il le rappeler. En 2017, une campagne photos de tous les graffitis des contre-mines a été effectuée. Début 2020, une première opération archéologique a été menée par les airs. La citadelle, pour rappel, est actuellement un bois vu du ciel. Et le potentiel archéologique des forêts et bois est important au final. Notamment en raison de la bonne conservation des vestiges sous forme de microreliefs, mais les prospections sont gênées par le couvert forestier qui freine l'étude des sites.

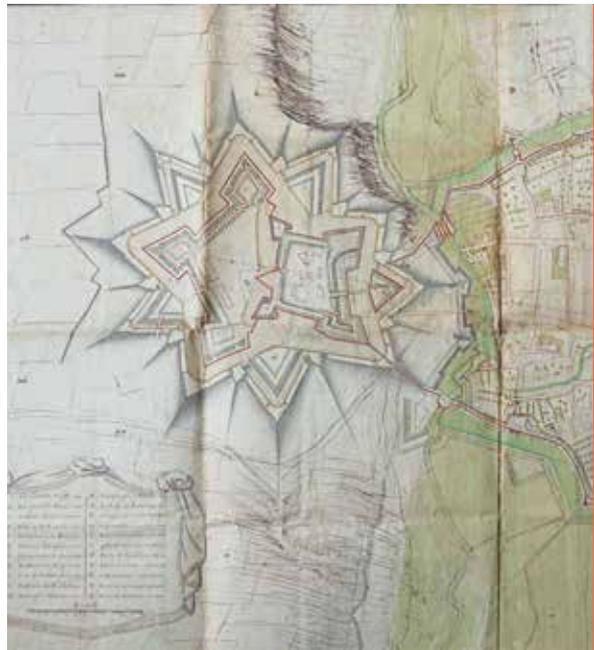
Une méthode de télédétection récente, **le scanneur laser aéroporté, ou « lidar »**, s'affranchit d'une partie des contraintes physiques et permet le repérage et la cartographie des vestiges. Ses résultats sont en cours d'analyse à l'Université de Picardie Jules Verne. Dès 2021, une campagne de détection géo-physique, ou multispectral, sera aussi menée par les airs. Cette archéologie non invasive donnera des résultats qui seront étudiés et permettront les débuts d'une campagne de fouilles (petits sondages ciblés par le Lidar et le Multispectral) effectuée dans le cadre du Plan Collectif de Recherches des places fortes, mené par plusieurs universités et piloté par l'État (Service Régional de l'Archéologie). Après quelques années et étant donné qu'aucune archéologie ne s'était penchée sur le site, nous devrions obtenir des connaissances nouvelles sur l'histoire de la citadelle de Doullens.

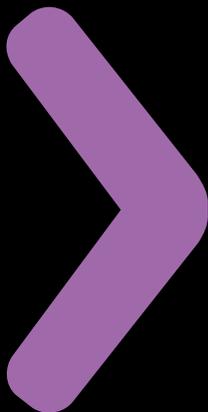
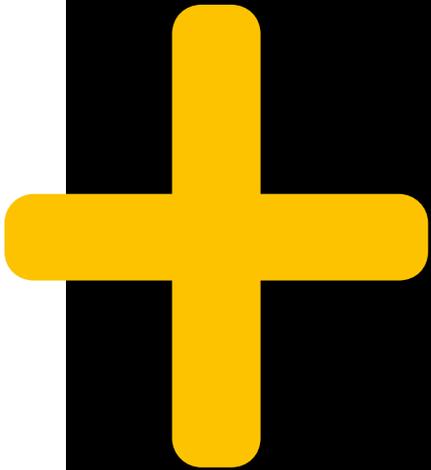
CONCLUSION : UNE EXPLOSION MULTICULTURELLE

En partie sécurisée et en partie déboisée, nous aurons accès à d'autres lieux de la Citadelle. Les trente hectares du site dévoilent un potentiel considérable qu'il faut saisir. L'espace ainsi libéré augmentera de manière significative l'attrait de cette dernière. Le sauvetage et la réfection de certains bâtiments et la création de lieux d'accueil souffleront le vent d'une nouvelle vie pour cette noble dame. Elle aspirera et inspirera les forces créatives et les fertilisera.

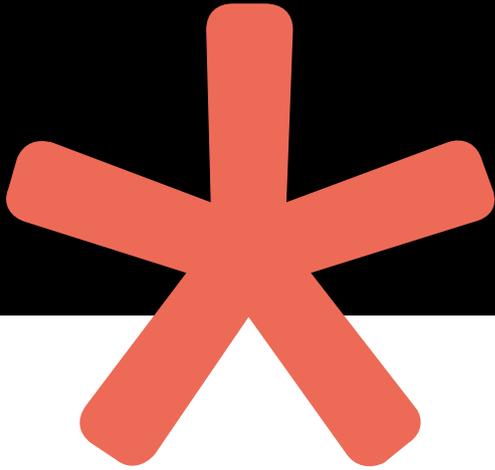
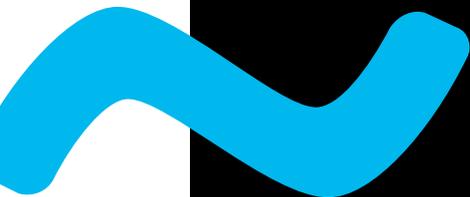
Cet ancien joyau militaire, à l'histoire riche et complexe, traduit évidemment les affres de la vie humaine. Les petites histoires de ces hommes et ces femmes qui y ont vécu, y ont souffert ou y sont morts doivent alimenter la grande histoire.

Les anecdotes extrêmement touchantes et dramatiques de ces gens doivent encore être témoignées. Mais au-delà de ce devoir de mémoire qu'il faut transcender, c'est la vie et son souffle qui doit y apporter enfin la joie et la fraternité ainsi que la douceur d'une paix que parfois, nous ne savons plus voir.





**les projets
structurants
2020 - 2023**



UN BÂTIMENT CENTRAL À SAMARA

MENÉE EN 2013, L'ÉTUDE DE PRÉ-PROGRAMMATION D'UN BÂTIMENT CENTRAL PRÉSENTE DE NOMBREUSES SOLUTIONS AUX DIFFICULTÉS EXPOSÉES. EN CENTRALISANT TOUS LES SERVICES EN UN MÊME LIEU, DANS UN BÂTIMENT QUI TEND VERS LE HQE, AUX NORMES, QUI EN TERMES D'IMAGE MARQUERA UNE VOLONTÉ FORTE DE VALORISATION, SAMARA PRENDRA ALORS UN VÉRITABLE SECOND SOUFFLE ET DEVIENDRA À N'EN PAS DOUBTER UN ÉQUIPEMENT TOURISTIQUE INCONTOURNABLE DANS LE DÉPARTEMENT DONT L'AURA DEVIENDRA NATIONALE.

**COÛT ESTIMÉ DU PROJET EN 2013 :
ENTRE 8 ET 10 M D'€**

Les salariés et le public utilisent donc des locaux (hormis le pavillon des Expositions) anciens et parfois vétustes. 32 ans après l'ouverture du parc, nous sommes toujours dans le « provisoire » qui dure avec des bureaux installés dans des Algécos.

Cette 3^e étude (depuis la création de Samara) a été conduite en 2013 par les cabinets Urbafolia et Boulanger. Ce grand bâtiment d'accueil central serait l'occasion de mettre en œuvre des synergies, en particulier à l'échelle du site. Ainsi, le bâtiment doit jouer le rôle d'un pôle favorisant la mutualisation d'espaces et d'équipements pour différents acteurs du site : espaces de réunion et d'exposition, salles polyvalentes, équipements techniques, etc. L'ensemble doit proposer des complémentarités et ainsi des synergies à l'échelle territoriale.

RETROUVER UNE COHÉRENCE AUTOUR D'UNE CENTRALITÉ

La construction d'un nouvel ensemble bâti, unique bâtiment d'accueil et d'activités, doit donner lieu à la recomposition des voiries et stationnements en particulier (possibilité d'agrandir le parking VL des bureaux jusqu'au bâtiment central, soit environ 500 places supplémentaires). En effet, cette réalisation doit être l'occasion de soigner les abords et redonner une logique perceptible par le public dans l'organisation spatiale du site et dans l'organisation des relations entre ses entités.

Ainsi, le projet devra s'attacher à mettre en valeur les atouts paysagers du site, proposer des solutions concrètes aux faiblesses organisationnelles existantes, en particulier concernant la rupture spatiale actuelle provoquée par la traversée de la route départementale 191 ou le traitement actuel des espaces de stationnement.



RÉALISER UN PÔLE D'ACCUEIL

La construction d'un bâtiment central sur le site vise à répondre conjointement aux besoins du parc archéologique et à la mise en valeur d'une centralité sur le site. Ce point est récurrent dans les différentes études déjà réalisées. Ce bâtiment devra offrir différents services tournés vers le public :

- Accueil sous toutes ses formes avec expositions permanentes (clefs d'interprétation de la vallée) et temporaires (sans dédoublement avec celles du pavillon des expositions existant), salles polyvalentes (accueil de groupes, de congrès, de spectacles), restauration (remplacement des installations actuelles), boutiques, etc.
- Orientation et mise en valeur de l'offre en matière de tourisme vert pour le site et à l'échelle de la vallée. Mais aussi et surtout des espaces viables respectueux de la législation.
- Hébergement des fonctions administratives et techniques pour le site et ses différentes entités.

Il s'agira de mettre en œuvre un projet exemplaire et innovant.



LE PROJET VALLÉE DE SOMME, VALLÉE IDÉALE

AMÉLIORER LES INFRASTRUCTURES, ENCOURAGER LES ANIMATIONS

- Élaboration d'un masterplan (actualisation de l'étude Noyon de 2008) pour repenser le développement de Samara en lien avec le fleuve, valoriser la thématique nature (RAMSAR, ENS) et étoffer l'offre de services (pôle d'accueil, restauration, hébergement).
- Les « dix commandements » de la démarche « Vallée de Somme... Une vallée idéale ».
 1. S'inscrire dans le temps long.
 2. Penser globalement, aménager localement.
 3. Imposer la qualité.
 4. Prioriser les efforts.
 5. Saisir les opportunités.
 6. S'autoriser à expérimenter.
 7. Trouver des solutions innovantes pour maîtriser les coûts.
 8. Créer un effet levier sur l'investissement privé.
 9. Favoriser les échanges et la co-construction autour d'une « vallée idéale ».
 10. Communiquer, se positionner dans les sphères médiatiques nationale et internationale.
- Aménagement d'un relais nautique et d'une base d'arrêt pour les bateaux électriques au niveau de l'aire des berges.
- Partenariats noués avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, la SAFER, le lycée agricole du Paraclet... pour la gestion écologique et en faveur d'opérations d'agriculture durable dans la vallée d'Acon et dans le marais des Grandes Aiguilles.
- Événements, animations pédagogiques organisés dans et autour du Parc de Samara.
- Gestion et conservation de la vallée d'Acon, des marais de Tirancourt et des Grandes Aiguilles : les actions menées portent sur l'ouverture de fenêtres paysagères (aires des berges, marais des Grandes Aiguilles), la création d'aménagements de renaturation (frayère à brochets réalisée dans le marais de Tirancourt).

Conçu initialement sur une vingtaine d'hectares, Samara doit être repensé à l'échelle d'un domaine de près de 100 hectares maîtrisés par le Département. Cinq entités le composent : l'Oppidum du Camp César, la vallée d'Acon, le marais de Tirancourt, le marais des Grandes Aiguilles et le parc. Après un état des lieux, les remarques et propositions d'actions portent principalement sur la révélation du lien entre le fleuve Somme et l'espace archéologique.

Depuis de nombreuses années, un travail important est accompli pour préserver et valoriser les milieux naturels autour du parc de Samara :

- Élimination des Hébergements Légers de Loisirs (HLL), des clôtures et des espèces non indigènes.
- Temps de trajet faible depuis «Amiens, porte d'entrée du fleuve» qui constitue un atout majeur.
- Aménagement de quatre belvédères sur les points hauts et bas de la vallée permettant de comprendre l'évolution historique et paysagère du site depuis plus de 10 000 ans.
- Aménagement et balisage de chemins et de boucles de randonnées. L'un des sentiers, vers le belvédère du Camp César, est accessible PMR depuis le Parc de Samara. Des éco-compteurs ont dénombré 10 000 passages en 2018.

Les évolutions sociétales nous incitent à penser que le combat en faveur de la biodiversité qui est ici mené est, avec l'histoire, l'atout majeur du site. L'étude réalisée en 2008 par l'Agence Noyon laissait poindre cette tendance mais réduisait le concept à un parc de loisirs. À ce jour, notre réflexion porte sur le repositionnement du site en lien avec le fleuve et sa véloroute. De plus, il faut prendre en compte l'influence évidente du pôle émetteur de la métropole amiénoise. Samara doit faire l'objet d'une nouvelle analyse programmatique. Cette dernière doit être articulée autour d'une politique foncière volontariste permettant de résorber les dernières enclaves. Un périmètre de Déclaration d'Utilité Publique pourrait être instauré pour garantir l'unicité du site et éviter la fragmentation de l'espace naturel.



TRANSFORMER LE PAVILLON DES EXPOSITIONS

FRAÎCHEMENT RENOMMÉ « PAVILLON BRUNO LABEL » EN LA MÉMOIRE DE SON CONCEPTEUR, EN ESPACE NUMÉRIQUE ET DIGITAL EST UNE AUTRE PISTE QU'IL FAUT INITIER. EN EFFET, LA FORME DU PAVILLON, PARFOIS CONSIDÉRÉE COMME ANCIENNE, INTEMPORELLE OU FUTURISTE, NOUS INVITE À LE TRANSFORMER EN MACHINE À REMONTER LE TEMPS.



L'état et l'ancienneté, à l'intérieur, de ses mises en scènes est l'opportunité d'investir et de développer des partenariats avec des startup Amiénoises et l'Université de Picardie Jules Verne (laboratoire MIS) :

- Remplacer la fonction de la salle d'exposition temporaire en salle de cinéma 360 avec son holographique où, en 5 minutes, debout, le visiteur sera immergé totalement dans le vertige du temps qui se déroulera sous ses yeux ébahis.
- Maintenir la salle Roger Agache (Abbevilleois, coconcepteur de Samara, mais surtout reconnu mondialement comme l'inventeur de l'archéologie aérienne), mais en remplaçant les photos par des écrans tactiles qui permettront aux visiteurs de trouver leur habitation dans la Somme et de pouvoir prendre connaissance des vestiges archéologiques qui s'y trouvent pour encore une fois, donner à voir l'invisible.

Installer un cockpit d'avion de tourisme (comme celui de Roger Agache) où, par les fenêtres, remplacées par des écrans, le visiteur transformé en aviateur temporaire

pourra observer du ciel, avec les yeux de Roger Agache (archives INA), ce que le sol, vu du ciel, livre comme secrets archéologiques.

- Rendre plus immersive la visite des « scènes de la préhistoire » (au cœur du pavillon sous les deux grandes coupes) dont il faut conserver les reconstitutions d'excellente qualité, mais les rendre plus vivantes avec :
 - > Diffusions ténues de sons (musiques, bruitages de la ferme, enclume, vent glacial etc.)
 - > Hologrammes de personnages dans certaines pièces.
 - > Créer un mode nuit de la visite, plus intimiste et chaleureux qui comblera l'aspect clinique rendu par la reconstitution.
 - > Diffusion d'odeurs (pain et nourriture qui cuit, parfums romains etc.)

Cette digitalisation du pavillon Bruno Label sera à n'en pas douter l'attraction nouvelle du parc qui attirera un nouveau type de publics notamment.

RENOUVELER L'EXPO 600 000 DE SAMARA



CETTE EXPO DE GRANDE QUALITÉ SCIENTIFIQUE EST DEVENUE VINTAGE. CONSTITUÉE D'AUTOCOLLANTS ET D'ÉCRANS DE TÉLÉ DES ANNÉES 90, ELLE N'EST QUASIMENT PLUS FRÉQUENTÉE ALORS QU'ELLE EST EN ACCÈS LIBRE DANS LE PAVILLON.

En partenariat avec l'Inrap et le préhistorien Pascal Depaepe, spécialiste de Neandertal, qui révèle de plus en plus sa présence dans la Somme, il faut redonner à cet hominidé largement dévoyé la place qu'il mérite, et ce, avec de l'humour ! Cette ré-habilitation ludique, sur une base scientifique extrêmement solide, fera le point sur les dernières découvertes et avancées sur lui.

Il sera évidemment replacé dans le contexte et ses paysages, avec son homologue sapiens dont nous descendons. La nouvelle expo ne sera donc pas totalement éloignée de l'actuelle. Sous cet angle particulièrement impactant pour le visiteur, nous pourrions aborder les causes de son extinction : la femme. Dont, plus sérieusement, les gènes, dans leur incapacité de mutation, n'ont pas permis la persistance de l'espèce ; contrairement à Sapiens. La femme sapiens est donc mieux car fidèle à l'espèce ! Sur cette base scientifique avérée et sur un ton léger pour dédramatiser, nous avons l'ambition d'apaiser les tensions sexistes.

De quoi Neandertal aurait-il l'air aujourd'hui ? Quel place aurait-il dans notre société ?

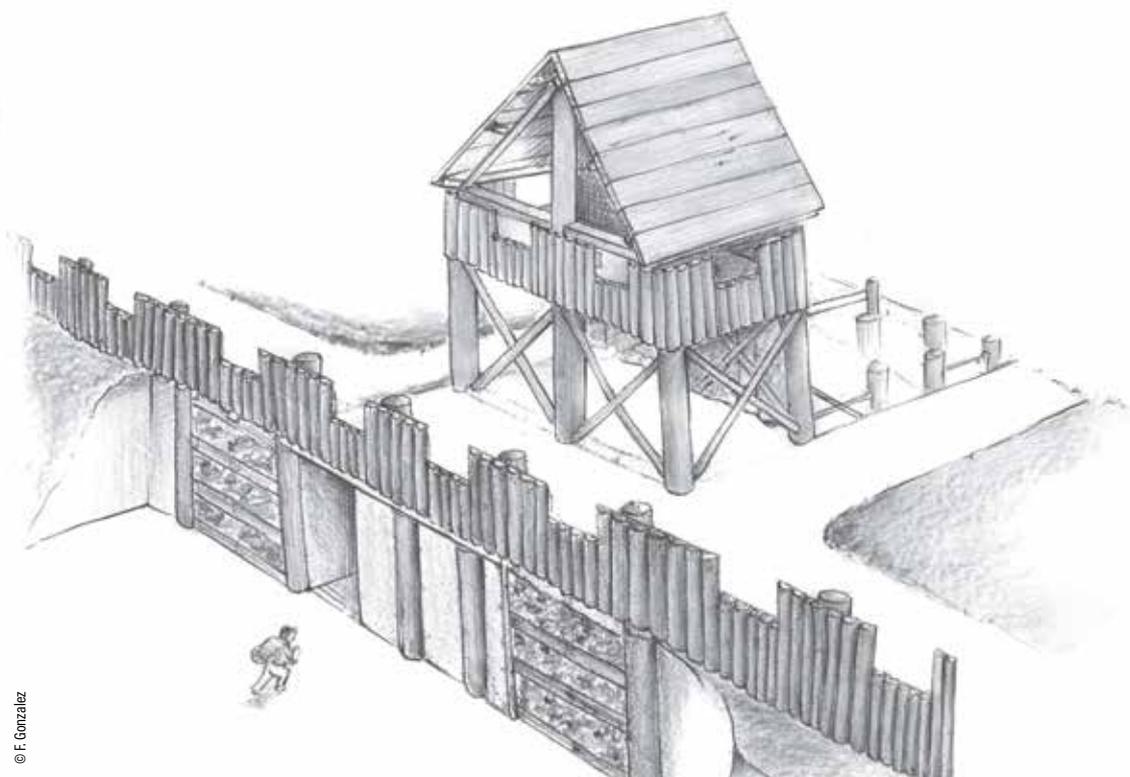
On voit ici encore avec ces deux questions poindre des questions très actuelles sur le droit à la différence.

Cette approche originale et totalement inédite sera le garant du succès de cette future exposition.



Neandertal, l'expo - Musée de l'Homme

RECRÉER LA PORTE FORTIFIÉE DE L'OPPIDUM



© F. Gonzalez

IL Y A 2 000 ANS, SE DRESSAIT SUR LE PLATEAU DE LA CHAUSSÉE-TIRANCOURT, UN CAMP DE L'ARMÉE ROMAINE, CONNU AUJOURD'HUI SOUS LE NOM DE CAMP DE CÉSAR.

Ce camp César fut aussi une agglomération gauloise de 90 hectares. Les fouilles de 2014/2015 confirment que Jules César, comme il le décrit dans son ouvrage *De la Guerre des Gaules*, est bien, en 54 av. JC, sur le site qui sera ensuite Samara, et qu'il nomme en bon conquérant Samarobriva.

Les fouilles ont mis au jour le fossé d'enceinte, les vestiges du rempart et un type de rempart gaulois constitué d'un réseau de poutres horizontales entrecroisées, comblé de pierre et de terre qui avait impressionné César par ses qualités défensives.

Aidé par des spécialistes internationaux de l'Age du Fer, Samara souhaite restituer grandeur nature la porte gauloise centrale de l'oppidum.

La reconstruction de La tour (accessible), en bois, de 15m de haut, et de part et d'autre, un morceau du *Murus Gallicus*. Comme sur la maquette ci après :

Outre, que ce projet, qui est « dans les cartons » depuis 2007, soit une formidable reconstitution archéologique unique en Europe ; Elle sera aussi l'opportunité d'un belvédère, qui déjà lui même en hauteur sur l'oppidum, offrira une vue magnifique sur toute la Vallée de Somme.

Voilà bien un projet novateur qui mêle archéologie et nature, histoire et paysages.

Cela donnera encore une nouvelle attractivité pour les visiteurs du parc : le public scolaire et familial, bref, une trop belle occasion de prendre de la hauteur et de contempler la Vallée de la Somme.

SOMME PATRIMOINE

LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT DE SOMME PATRIMOINE

D'un point de vue plus administratif et initié fin 2019, le nouveau projet d'établissement, qui sera soumis au vote et présenté aux agents et salariés de Somme Patrimoine, doit permettre de solutionner les difficultés structurelles rencontrées et augmenter la souplesse, la fluidité et surtout l'efficacité de la structure.

En effet, l'EPCC, mu par une grande célérité d'installation, est né prématurément et n'est pas totalement achevé. De plus, après trois années de fonctionnement, l'équipe actuelle est à même de corriger et d'achever l'œuvre de par cette expérience.

La co-construction par l'équipe dirigeante et les fonctions clefs est l'unique méthode. Ensemble et en conscience, nous allons proposer un nouveau fonctionnement pour l'établissement public.

Cette ré-organisation globale mettra fin à la politique du « par site » car, les disparités, l'évolution des équipes et des enjeux et projets, à montré qu'il fallait nous adapter. Et de surcroît cette politique a montré ses insuffisances aujourd'hui. Il faut rapidement passer à un mode de fonctionnement « par thèmes », ou plus exactement comme ils se nommeront dans le futur organigramme, par pôles.

Il faut, en créant ce nouveau modèle administratif avoir en préoccupation permanente, les publics. Les placer au cœur de notre action.

Installer des pôles évidents comme, et en leur donnant une image maritime : « les relations clients (voiles) », « le scientifique (le sextant) », « le développements des publics (pavillon) », « l'administration et les finances (gouvernail) », « l'exploitation (coque) » etc.

Ces pôles ré-équilibreront et harmoniseront le fonctionnement journalier du navire, le rendront plus à même d'affronter l'océan sur lequel il va naviguer dans les années qui viennent.

